

Écrits ECITE 2015

5 – 11 Juillet 2015

Yves Salmon-Legagneur

Parce que parfois le meilleur de moi-même est un temps accordé

À juste être là

La question se pose : Qui en moi, quoi en moi

Et pourquoi une différence entre quoi et qui

Le chien est-il qui ou quoi ?

Et l'arbre ?

Et cet instant s'élargit

Englobe le vivant dans le qui

Et l'inerte dans le quoi

Et se pose la question

L'inerte existe-t-il ?

Peut-être, mais je ne sais pas où

Le verre du carreau prend de la gravité avec le temps

Mais ce mouvement est plus long que ma vie

Inerte ?

Ce temps devient essence

Instant où tout est mouvement

Et point fixe à la fois

Pour le mouvement qui est plus rapide

Du corps physique au corps psychique, énergétique, social

Le jeu des poupées russes propose l'ajustement dans la forme

Mais chaque corps prend sa propre forme, et se joue parfois des autres,
s'expand et se rétracte

Et aucun n'appartient à l'espace de l'autre

A moins d'éduquer, transmettre, rechercher, les relations qu'ils établissent

Pour tenter l'équilibre

Révéler l'instant immobile du tout

Que son intensité rend éternel

Le point du Ma

L'entre-deux de la montée à la descente de la balançoire du chaos en mouvement
qui promet de revenir à ce point pour se régénérer

Equilibre, sérénité, plénitude, liberté, semblent en être certains de ses noms,
selon le corps le plus influent de cet instant

Yves

Because sometimes the best of myself is a time rewarded
To just be here
The question rises : Who is in me, what is in me
And why a difference between what and who
is the dog who or what ?
And the tree ?
And this instant widens
Embraces the living in the who
And the inert in the what
And the question rises
Does the inert exists ?
Maybe, but I don't know where

The glass of the pane picks up gravity with time
But this movement is longer than my life
Inert ?
This time becomes essence
Instant in which all is movement
And fixed point at once
For the movement that's faster

From the physical body to the psychic, energetic, social body
The game of the russian dolls suggests fitting in the form
But every body takes its own form, defying the others,
expands and retracts
And none belongs to the space of the other
Unless one educates, transmits, researchs, the relationships they set up
To attempt equilibrium
Reveal the motionless instant of the whole
Whose intensity becomes eternal
The Ma point
The in-between of the rise and the slope of the swings of chaos in movement
which promises to come back to this point to regenerate itself
Equilibrium, serenity, wholeness, freedom, seem to be some of his names,
according to the most influent body of this instant

Yves

Et le jour commence avec la nourriture,
celle que l'on avale
Le premier choix à la naissance
La première becquée, la première tétée
Qui se développe en une relation avec l'environnement, dès sortie du prénatal
Et devient des allées de boîtes et paquets, ou des étals de fruits et légumes.

Se pose la question qu'est ce que j'avale
L'air, la senteur de l'arbre, l'humidité,
Dans sa disponibilité permanente
Comme un acquis, si précieux pourtant
donne goût à la salive
Combien de litres par jour ?
Et cette eau primordiale devient le sang
Qui anime mon corps, subtil plutôt que physique

Ce qui s'ajoute est énergie,
Transformation de la lumière en plante, animal
Où tout est mouvement
J'avale le mouvement de la vie que j'intègre
Et le fait vivre par mon mouvement propre
Et à expirer ce que j'avale le son se révèle
Et sa résonance fait la forme
Du physique et de la pensée

Yves

And the day starts with the food,
The one we swallow
The first choice at birth
The first beakful, the first sucking
Which develops into a relationship with the environment, right out of the prenatal
And becomes aisles of boxes and packs, or stalls of fruits and vegetables.

The question rises, about what I eat
The air, the scent of the tree, humidity,
In its permanent diponibility
As aquired, although so precious
gives taste to the saliva
How many liters a day ?
And this primordial water becomes the blood
Which animates my body, subtle rather than physical

What adds up to it is energy,
Transformation of the light into plant, animal
Where all is movement
I swallow the movement of the life I integrate
And make it live in my own movement
And in expiring what I swallow the sound reveals itself
And its resonance builds the form
Of the physical and the mind

Yves

Cette belle journée au ciel gris
Où les cercles de parole spiralent le mouvement
Repas, atelier, discussion, danse et jam s'alternent dans un joyeux fourmillement
et la stigmergie donne la réponse au chaos
Ou bien est-elle sa construction ?
De la nébuleuse au fascia, la trame paraît similaire
Et sans savoir où l'on va, la décision s'installe
La récolte se fera plus tard
Aujourd'hui le rassemblement la porte déjà
Et l'on picore parmi les propositions,
avidés de rencontre et d'échange,
pour anticiper son goût.

Yves

Wednesday

This beautiful day under a gray sky
Where the circles of parole spiral the movement
Meal, workshop, discussion, danse and jam alternate in a joyful swarm
and the stigmergy gives the answer to chaos
Or is it its construction ?
From the nebula to the fascia, the pattern looks alike
And without knowing where one goes, the decision sets up
The harvest will be done later
Today the gathering bears it already
And we graze among the proposals,
eager to meet and exchange,
to anticipate its taste.

Yves



La pierre, et quelle belle pierre !
Premier résultat de la dualité
Le solide, le physique,
qui par le feu créateur et sa résonance
s'est amalgamé en formes
Première intrigue du vivant
qui fascine tant, que l'on batit pour se sentir petit en son sein
comme en vénération de cette énergie d'origine inconnue qui l'a créée

Elle appelle la structure, l'ancrage, et semble donner le rythme,
comme un rappel du grondement de son origine
Et son binôme
Le vide
Qui me laisse hébété et craintif à la fois

Bizarrement le solide paraît être au physique ce que le vide est à la pensée
Et sans doute j'ai aussi peur
qu'une pierre me tombe sur la tête
ou que le vide m'aspire
Et à la fois leurs directions s'opposent
La vie apparaît comme l'équilibre entre-deux
Et comme pour un équilibriste sur son fil
Son immobilité impossible

Yves



The stone, and what beautiful stone !

First result of the duality

The solid, the physical

which by the fire creator and its resonance

has amalgamated into forms

First intrigue of the living

that fascinates so much, that we build to feel little within it

As in veneration of the energy of unknown origin who created it

It calls for the structure, the anchor, and seems to give the rhythm,
as if a reminder of the rumble of its origin

And its pair

Emptiness

which leaves me dazed and fearful altogether

Oddly the solid appears to be to the physical what emptiness is to the mind

And no doubt I fear the same

That a stone falls on my head

Or that emptiness sucks me up

And in the meanwhile their directions oppose

Life appears as an in-between equilibrium

And as for a walker on its tightrope

Its immobility impossible

Yves

Est-ce une goutte ou une larme ?
Si c'est une goutte, elle porte la vie en elle
Et si c'est une larme, la mort

Fascinant comment d'une réaction d'une énergie formidable
Et d'une chaleur inimaginable
Il a pu résulter ce liquide qui ne s'oppose à rien
Aide tous les sens
Agglomère et transporte tous les éléments du vivant
Sang de l'univers, cœur de l'amour,
sans lequel n'existent ni la terre, ni l'air, ni le feu.

Fascinant aussi comment cette matrice originelle d'une douceur infinie
a l'énergie de briser le roc, éteindre le feu, nourrir la terre
On découvre qu'elle porte la mémoire de l'univers
La nôtre aussi donc
Et sa mort
Selon les éléments qu'elle transporte
comme le sel
que l'on verse quand on pleure

Pourquoi chercher le divin ailleurs
quand il est là
courant dans nos veines
sans doute origine de tous nos sentiments
nos pensées, nos actes,
Et lorsque le mouvement l'exprime
Il a la beauté de l'impermanence
Et du devenir

À réagir en résonance
elle donne à la vie ses formes
elle porte le son et l'odeur
aiguise le regard, affine le toucher
et son absence flétrit la peau, craquèle la terre
Et immobilise le mouvement

Yves

Is this a drop or a tear ?
If it's a drop, it bears life
And if it's a tear, death

Fascinating how, from a reaction of tremendous energy
And unimaginable heat
Could result this liquid which opposes nothing
Helps all the senses
Agglomerates and carries all the elements of the living
Blood of the universe, heart of love,
without it neither the earth, air, fire would exist

Fascinating as well how this original matrice of infinte sweetness
has the energy to break the rock, put out the fire, feed the earth
We discover that it bears the memory of the universe
Ours as well then
And its death
According to the elements it carries
like salt
which we pour when we cry

Why search for the divine elsewhere
when it's right there
running in our veins
no doubt, origin of our feelings
our thoughts, our acts,
And when movement expresses it
It has the beauty of the impermanence
And the becoming

In reacting with resonance
it gives life its forms
it carries the sound and the smell
sharpens the look, refines the touch
and its absence withers the skin, cracks the ground
And immobilizes the movement

Yves